qui vous écrivait hier ? Que c'est donc une belle chose d'être conseiller municipal avec de l'esprit ! Des malheureux inintelligents comme moi sont l'affaire d'une plumée. Et cela pour un ou deux mots impropres doublés de l'ignorance d'un passage du budget, qui ne demandait d'ailleurs qu'à rester ignoré. Ah, monsieur le conseiller, quand on a tant d'esprit et tant de science, on devrait montrer plus de générosité. Tenez, il est vrai que c'est là l'opinion d'un électeur tout court, mais à votre place, si j'avais dû écrire quelque chose à un Félix C... quelconque, qui se serait mis dans mon cas, j'aurais laissé parler le municipal et fait taire en moi l'homme de goût. Il me semble qu'une simple note stylée comme ceci aurait mieux convenu à votre caractère : « Monsieur le rédacteur, le certain Félix C... qui demande une subvention pour une fête publique à Roubaix, n'a donc pas lu le crédit de 2,000 fr. inscrit au budget de 1875, (art. 106) en vue de satisfaire à l'objet de sa demande. Signé : *Un membre de notre conseil.* »

A la bonne heure une note pareille ! c'eût été sec, court, digne, carré, municipal enfin ! L'annonce de l'énorme attribution de 2,000 fr. à une fête publique n'a en soi rien de fier, mais le ton du communiqué aurait eu l'air de donner du prix à ce qui n'est pour Roubaix qu'une risée budgétaire.

Au lieu de cela le membre de notre conseil préfère sortir de la gravité de son rôle public et faire une chaire d'école de sa chaire curule. Il me reprend sur la langue dont je me suis servi, sans que j'aie la consolation de savoir quel est le maître capable qui me fait ainsi la leçon. Si j'avais l'honneur de le connaître, je pourrais être effrayé de son mérite transcendantal, et l'envie de lui dire merci prévaudrait peut-être en moi sur celle de lui répondre. Comme cela, dans l'ignorance où je suis de ses titres à l'enseignement, car son diplôme de conseiller municipal n'en est pas un suffisant à mes yeux, je ne puis m'empêcher de trouver à redire à son esprit et à l'usage qu'il vient d'en faire.

J'ai dit que chez nos voisins on ne perdait aucune occasion de soutirer le plus beau de notre argent, qu'à notre tour nous pouvions bien, par ci par là, nous en ménager une de lever tribut sur eux à titre de faible compensation. Je me suis servi à ce propos du mot écumer comme convenant assez à l'espèce de considération intéressée que nous portent les Lillois et autres. C'est mon premier tort aux yeux du membre de notre conseil. Est-ce le mot ou la chose qui a eu la propriété d'exciter à ce point la « jocularité » douteusement académique de notre estimable mandataire? Si c'est le mot, en sa qualité de démocrate il devrait m'en faire un mérite loin de le blâmer. C'est un des plus beaux du dictionnaire du *Rappel*. Est-ce la chose sous le mot qu'il trouve assez plaisante? hé, qu'il en rie s'il veut, mais qu'il l'avoue. Nos marchands au détail, s'ils réclament une fête, voient plus loin que le déploiement plus ou moins artistique de la calvacade. Alors pourquoi gazer leur véritable désir? Et qu'on s'appelle fête des écumoires, des allumoires, ou des éteignoirs, l'important est qu'elle ait lieu.

2me péché de Félix C... J'ai dit encore, pénétré de la nécessité de faire quelque chose : « Notre conseil, allons, faites un « petiot » sacrifice d'argent, etc », et sur ce mot « petiot » la bouche municipale fait un nouvel effort pour rire. Le puriste, va! Et ne voit-il pas que pour la somme de 2000 fr., qui a été votée la nouveauté du mot n'a encore rien d'assez drôle? Il faudrait dire « petiotissime », et je suis honteux pour ma ville qu'on ne la paye que de traitements aussi malingres, aussi petiotissimes, aussi ruraux. N'en parlons plus.

La 3e et dernière chose pour laquelle notre conseiller me prend à partie tombe d'elle-même. Il me fait dire qu'une certaine jeunesse de notre ville « a l'habitude de s'enrubanner pour commettre des petits mystères d'iniquité. » Qu'il relise, il verra qu'à l'endroit où j'ai prononcé le mot d'enrubanner, je lui faisais signifier quelque chose que tout le monde, excepté lui, a dû trouver assez clair.

J'ai l'honneur, M. le rédacteur, etc.

FÉLIX C...

BELGIQUE. — Nous avons aujourd'hui un nouveau malheur à signaler: c'est sur la ligne de Tournai à Bruxelles qu'il est arrivé.

Hier soir, le garde-convoi Moreau a été tué sur le train parti de notre gare à 7 heures du soir.

Ce train se trouvait entre Ligne et Ath : Moreau était occupé à faire le contrôle ; au moment où il sortait d'une voiture, il fut atteint par la portière restée ouverte d'un wagon d'un convoi de voyageurs qui arrivait en sens inverse. L'infortuné fut précipité sur la voie avec une violence extraordinaire.

L'un des bras était brisé ; le derrière de la tête en partie enlevé.....

Transporté à l'hôpital d'Ath, le pauvre garde n'a pas tardé à succomber.

Il était âgé d'une trentaine d'années ; il laisse une femme et deux enfants.

Le martyrologe des employés tués de cette manière s'accroît à chaque instant de noms de victimes nouvelles. L'administration supérieure daignera-t-elle enfin s'émouvoir et abandonner un système déplorable qui a déjà coûté la vie à tant de malheureux et plongé tant de familles dans le deuil et la misère ?

Faits Divers

— Malgré les espérances qu'avait fait concevoir la dernière journée, Amédée Achard vient de succomber. Il est mort jeudi à quatre heures du soir, n'ayant gardé le lit que dix jours, à la suite d'une fluxion de poitrine. Il était né en 1814, à Marseille, et n'avait par conséquent que 61 ans. C'est lui qui, en 1845, signa, dans l'*Epoque*, du pseudonyme de Grimm, un courrier de Paris très-remarqué. Lié d'amitié avec les princes de la famille d'Orléans, il fut chargé d'écrire pour le journal l'*Epoque* l'historique des fêtes données à Madrid, à l'occasion du mariage du duc de Montpensier avec l'Infante d'Espagne. Son roman de Belle-Rose (1846) est resté le plus célèbre, bien qu'il en ait écrit une vingtaine. En 1850, il eut un duel avec Fiorentino, à la suite duquel, frappé d'un coup d'épée en pleine poitrine, sa vie fut pendant très-longtemps en danger. Une comédie au Théâtre Français, trois au Gymnase, une à l'Odéon et une au Vaudeville, forment son bagage dramatique. Amédée Achard était officier de la Légion d'Honneur, il appartenait à la religion protestante.

— Le sieur Auguste Guyot, restaurateur à Montmartre, étant descendu à sa cave pour y mettre du vin en bouteille, fut pris, soudain, d'un étourdissement qui lui fit perdre connaissance. Deux heures après, seulement, son garçon, le nommé Jules, ayant besoin de lui parler, descendit à son tour, mais remonta presque aussitôt, en annonçant aux consommateurs qui se trouvaient en ce moment dans la salle, que son patron était *mangé* par les rats. Plusieurs personnes allèrent vérifier le fait, mais à peine arrivées dans la cave, quel ne fut pas leur effroi, en apercevant, étendu sur le sol, le corps du malheureux Guyot sur lequel s'abattaient des légions de rats; les morsures de ces rongeurs lui avaient déjà mis le visage et les mains tout en sang, ainsi qu'une partie de la poitrine.

Son étourdissement l'avait rendu à ce point insensible qu'il ne sentait même pas les douleurs que devaient lui causer ses blessures. On s'empressa de chasser ces immondes animaux et on remonta Guyot, toujours inanimé. Un docteur appelé sur-le-champ, lui donna les premiers soins et lui fit reprendre connaissance.

— Aux détails que nous avons donnés hier sur le voyage du *Zenith*, nous pouvons ajouter les suivants. La société de navigation a été avisée par la poste de la route suivie par le ballon. En route, ceux qui le montaient avaient soin de jeter à terre des petits bouts de papier destinés à être expédiés par ceux qui les trouveraient au bureau de la société à Paris. Plusieurs de ces papiers ont été transmis hier par la poste. Ils donnent quelques renseignements intéressants sur la marche suivie par l'aérostat. A six heures du matin, un paysan apporta à M. Milori, de Pinçay (Vienne), un papier tombé évidemment pendant la nuit. Le ballon fut vu à l'Enclove (Deux-Sèvres), et signalé par M. Juchant, maire, à cinq heures du matin ; dans le même département, il fut aperçu vers six heures et demie à Paizay-le-Tort et à Exoudun, par MM. Frappier et de Parny, et à Brioux, vers sept heures, par M. Brissou. Enfin, à neuf heures trente minutes, il passa au dessus de Genozan (Charente-Inférieure), d'où M. Castelain, pasteur, envoya des détails circonstanciés sur les observations simultanément faites à terre. Cet itinéraire est complété par la dépêche. Ce voyage aérien est le plus long exécuté jusqu'à ce jour, Le ballon de Norwége n'est resté que quinze heures en l'air et celui de Nassau que dix-sept.

CHOSES ET AUTRES

Deux jolies histoires d'examens, l'une dans l'*Evènement* l'autre dans le *Temps:*

« On demandait à un enfant de désigner les principales montagnes de la France. Il cita les Pyrénées, les Cévennes, les Vosges et termina par le Mont-de-Piété.

Et comme le professeur observait que ce n'était pas là une montagne proprement dite, le gamin répliqua, pour l'avoir sans doute entendu dire à son père :

— Laissez donc, monsieur, une vraie montée, allez, et qui fait joliment tirer la langue.

— N'en dites pas de mal, répondit le professeur, qui savait ce qui en était; c'est un bienfaiteur qui intervertit les rôles : il pousse la générosité jusqu'à donner ensemble le secours... et la reconnaissance. »

* * *

L'autre scène se passait à la Faculté des lettres de Paris. Un excellent homme, M. Barbier du Bocage, professeur de géographie, interrogeait un jeune Languedocien, sur une matière qu'il ne connaissait que de la façon la plus vague. Les questions se suivaient précises, infatigables, et les réponses se faisaient attendre.

— Ma foi, monsieur, dit tout à coup notre Languedocien, avec un accent méridional des plus prononcés, vous m'en demandez trop aussi ! Les vallées, les rivières, les montagnes, on peut être un très honnête homme et ne pas les connaître toutes par leur petit nom. Et tenez ! je parie qu'il y a plus d'une question à laquelle un professeur comme vous serait, lui aussi, embarrassé de répondre ?

Ce petit *speech* avait été débité avec une volubilité extraordinaire. Tout autre que le bon M. Barbier du Bocage eût pris la mouche. Il se contenta de sourire, et, de sa voix la plus douce :

— Voyons, mon ami, je ne demande pas mieux que d'être mis à l'épreuve.

— Je vous demanderai donc, reprit l'élève avec son aplomb méridional, où le Lot prend sa source ?

En dépit de sa science éprouvée, M. Barbier du Bocage resta court.

— Té ! dit l'autre triomphant. Eh bien, monsieur, c'est *dans le jardin de mon père !* Que vous disais-je ? »

Nouvelles du soir

On écrit de Paris, le 27 mars 1875 :

« Le conseil de guerre a encore été appelé à juger hier des crimes remontant à la Commune.

» Un nommé Cornet, déserteur du 118e de ligne a été condamné à 15 ans de travaux forcés pour pillage d'appartements et participation à l'insurrection de la Commune.

» Une femme. Eugénie Garçon, a été condamnée par contumace à vingt ans de travaux forcés pour avoir pris part au pillage de l'hôtel de M. Thiers.

» Le nouveau ministre du commerce va se trouver appelé à résoudre une question dont l'étude avait été commencée par son prédécesseur, M. Grivart; il s'agit d'une nouvelle répartition des chambres de commerce, et surtout d'une nouvelle délimitation des circonscriptions dans lesquelles s'exerce l'action de ces cgambres.

» Un questionnaire a été adressé à toutes les chambres, il y a quelques mois, par M. Grivart, et c'est M. de Meaux qui reçoit actuellement les réponses. Celles-ci sont déjà arrivées en grand nombre. Notamment de Rouen, de Dieppe, du Havre, de Marseille, etc. On va procéder au dépouillement de toutes ces réponses afin de pouvoir préparer un projet de loi en conséquence.

» Petite bourse du soir : 103 1/4. »

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix.*)

LA « LOIRE »

Brest, 26 mars. — La *Loire* qui vient de faire le tour du monde, a mouillé sur rade aujourd'hui. Tout va bien à bord.

NOUVELLES DE ROME.

Rome, 26 mars. — Après le consistoire qui sera tenu mercredi pour l'ouverture et la clôture de la bouche des nouveaux cardinaux. Mgr Manning se rendra à l'église St-Grégoire pour prendre possession de son titre cardinalice.

Mgr Manning partira la semaine proch aine pour l'Angleterre.

Rome, 26 mars, soir. — L'*Osservatore romano*, annonçant que le président Grant se propose de fêter l'élévation au cardinalat de l'archevêque de New-York, déplore le spectacle douloureux qu'offre le vieux monde où un autre prince de l'église est prisonnier parce qu'il ne veut pas trahir sa sainte misssion. Parlant ensuite des préparatifs que les catholiques anglais font pour la réception de Mgr Manning, l'*Osservatore* dit que le gouvernement protestant de l'Angleterre ne pense pas à entraver la joie légitime de ses sujets catholiques pour cet heureux événement.

AFFAIRES D'ESPAGNE

Perpignan, 26 mars. — Le colonel Megron, quatre officiers et quelques soldats carlistes se sont présentés aujourd'hui au consul d'Espagne pour reconnaître Alphonse XII.

Saint-Sébastien, 26 mars, soir. — Les manifestations en faveur de la paix continuent dans l'intérieur des provinces.

Des affiches ont été apposées à Vergara, à Onaté et de Tolosa portant ces mots : Vive la Paix ! vive Cabrera ! vivent les fuéros ! On a fait de nombreuses arrestations. Le général Loma est venu hier de Orio à Zuzugarray. Les avants-postes carlistes ont fraternisé avec les miquelets et ont manifesté des désirs de paix.

Des vapeurs chargés de troupes sont attendus demain venant de Santanter.

Barcelone 26 mars, soir. — Les troupes du gouvernement sont entrées mercredi à Santa Coloma de Gueralt, après avoir emporté les positions redoutables occupées par les carlistes commandés par Tristany. L'ennemi a éprouvé des pertes nombreuses.

Grand Théâtre de Lille

Dimanche 28 mars 1875

Rideau à 6 h.

1° UN LIT POUR TROIS, vaudeville en 1 acte.

2° LA PIE VOLEUSE, opéra-comique en 3 actes.

3° LA BOULE, comédie en 4 actes.

—

Demain Lundi, à 7 h.

1re représentation de M. Gueymard, 1er ténor de l'Académie Nationale de musique.

LA JUIVE, grand-opéra en cinq actes.

—

Mardi. L'ÉCLAIR.

Banque de France et ses succursales

Situation au 25 mars 1875, au matin

ACTIF

Argent monnayé et lingots à Paris et dans les succursales.		1.528.058.037 07
Effets échus hier à recevoir ce jour.		97.797 88
Portefeuille de Paris	Commerce.	325.884.450 59
	Bons du Trésor	00.000.000 ..
		827.062.500 ..
Portefeuille des succursales, effets sur place.		247.980.034 ..
Avances sur lingots et monnaies.		17.043.300 ..
Avance sur lingots et monnaies dans les succursales.		10.622.600 ..
Avances sur effets publics français.		23.046.700 ..
Avances sur effets publics français dans les succursales.		17.086.350 ..
Avances sur actions et obligations de chemins de fer.		16.446.300 ..
Avances sur actions et obligations de chemins de fer dans les succursales.		14.029.300 ..
Avances surc obligations du Crédit fon ier.		1.233.400 ..
Avances sur obligations du Crédit foncier dans les succursales.		508.800 ..
Avances à l'Etat (convention du 10 juin 1857).		60.000.000 ..
Rentes de la loi du 17 mai 1834		10.000.000 ..
Réserve (ex-banques dépt es)		2.980.750 14
Rentes disponibles.		67.350.613 82
Rentes immobilisées (loi du 9 juin 1857), y compris 9,125,000 de la réserve.		100.000.000 ..
Hôtel et mobilier de la Banque.		4.000.000 ..
Immeubles des succursales.		3.539.142 ..
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales.		1.408.446 46
Emploi spécial de la réserve		24.364.209 97
Divers.		7.282.848 28
		3.312.025.600 21

PASSIF

Capital de la Banque.		182.500.000 ..
Bénéfices en addition au capital (art. 8, loi du 9 juin 1857).		8.002.299 89
		10.000.000 ..
Réserves mobilières	Loi du 17 mai 1834 Ex-banques départementales.	2.980.750 14
	Loi du 9 juin 1857	9.125.000 ..
Réserve immobilière de la Banque.		4.000.000 ..
Réserve spéciale.		24.364.209 97
Billets au porteur en circulation (Banque et succursales).		2.520.309.010 ..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.		2.869.212 89
Billets à ordre et récépissés payables à Paris et dans les succursales.		8.578.536 48
Comptes courants du Trésor, créditeur.		138.301.445 67
Comptes courants de Paris.		340.878.004 13
Comptes courants dans les succurales.		30.884.457 ..
Dividendes à payer.		2.364.248 ..
Effets au comptant non disponibles.		1.227.807 18
Escomptes et intérêts divers à Paris et dans les succursales.		9.996.183 86
Réescompte du dernier semestre à Paris et dans les succursales.		3.521.151 63
Réserve pour effets prorogés en souffrance.		6.552.399 65
Divers.		5.570.883 72
		3.312.025.600 21

Certifié conforme aux écritures :

Le gouverneur de la Banque de France,

ROULAND.

En comparant les principaux chapitres du bilan de la Banque de France arrêté hier avec ceux du bilan précédent, on trouve les différences suivantes :

AUGMENTATION

Encaisse métallique.	16.481.683 fr.

DIMINUTION

Portefeuille.	21.481.000
Billets en circulation.	18.610.000
Comptes-courants du Trésor.	17.700.000
Comptes-courants particuliers.	6.034.000
Avances.	488.000

COMMERCE

Cours officiels de la Bourse

du 26 Mars. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	77 25	Certificat de sortie	77 25 ..
id. en tonnes	70 25	Mélasse de f.(100 k.d.	10 50
id. épurée	87 25	id. de raffinerie	12 .. à ..
Huiles de lin en fûts d.	70 50	Spiritueux f. 1re qlité	52 50 à 53
id. en tonnes	72 .	Farines 9 m 150 k.d.	51 75
Sucre 100 k. 88° n.	10j 13d 56 c 50 c	id. supérieur	58 ..
id. 7/9 dip.	60 60 25	Suifs	92 50
id. blanc 3 dip.	66 50	Haïti	205
id. bonne sorte	146 ..	Rio	180
Cafés 100 k. Java	930	Guayaquil	120
Cacaos 100 k ent. Java	135	Trinité	120
id. Unité	100	Caraque	200 à 450
id. Ceylan	110		
id. belle sorte	148		

Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 26 Mars. — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	77	Raffinés	146 .. à 147 ..
id. courant	77	Farine 8 m. cour.	51 75 . .
id. avril	77	id. avril	52 .. .. ..
id. à d'été	79	id. Mai-Juin	53 .. .. ..
id. à derniers	83 50	id. 4 de m.	54 .. .. ..
Huile de lin disp.	70 50	id. mai juin	.. ..
id. courant	70 50	Farine sup. cour.	49 75 50 ..
id. avril	70 50 ..	id. avril	50 .. à 50 50
id. à d'été	72	id. Mai Juin	51 .. .. ..
id. 4 derniers	72	id. 4 de m.	52 .. .. ..
Spiritueux dip.	53 52 50 ..	id. mai juin	.. ..
id. courant	52 75	Darbley	52 .. .. ..
id. avril	53 25	Blés courant	24 25 .. ..
id. à d'été	54 25	id. avril	24 25 24 50
id. 4 derniers	55 50	id. Mai Juin	24 75 .. ..
Sucre 88 dip.	10j 13 50	id. 4 de m.	25 . .. ..
id. 7/9 dip.	60	id. mai juin	.. ..
id. blanc 3 dip.	66 75 67 ..	Seigles courant	16 25 16 50
d. à liv. 4 de m.	67 75 68 ..	id. avril	16 50 .. ..
		id. mars avril	.. .. ..
		id. 4 de m.	16 50 .. ..
		id. mai juin	16 50 .. ..
		Suifs	92 50

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE DU 26 MARS 1875.

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. le q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.
Bœufs....	289	.	1.68	1 48	1.34	1 30 a 1 72
Vaches...	93	.	.. ..	1 28	1 04	1.00 1 25
Taureaux.	11	.	.. ..	1 20	1 10	1 05 1 25
Veaux...	1094	80	2 05	1 85	1 35	1 30 2 10

Marché de Wormhout du 24 mars

Blé. . . .	19 50	Haricots. .	.. ..
Blé 1e qua.	20	Pois. . . .	.. ..
Blé 3e qua.	19 35	Caméline . .	.. ..
Fèves. . .	20 65	Pomm de t.	.. ..
Grai. de lin	23 35	Beur. en bl.	.. ..
Colza . . .	.. ..	(le kilog).	3 75 .. ..
Avoine . .	12	Lin (k. 1/2).	.. ..

BOURSE DE LILLE

Nous publierons désormais ci-après les cours qui ne sont pas encore cotés officiellement dans le Bulletin des Agents de change.

Valeurs.	Crs pr.	Crs du 25 mars.
Courcelles-Ls	1500. .	....
Crespin-lez A	495. .	... .
Marly . . .	560. .	... .
Annœulin-D.	600. .	... .
Rive-de-Gier.	95. .	... .

COURS DES HUILES DE LILLE DU 26 MARS.

	Huiles l'hectolitre	Graines l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil.
Colza.	70	22 .. 24 ..	20 50 21 50
—ép. p. q	.. ..	.. ..	.. ..
Œillet. b. goût	.. ..	35 .. 41 ..	22 .. .. ..
— rousse.	.. ..	.. ..	.. ..
Caméline	66 .	16 .. 18 ..	20 .. .. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	18 .. .. ..
Lin du pays	.. ..	24 .. 25 ..	31 .. 31 50
Lin étranger.	61 50 ..	23 .. 5	28 50 30 50

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DU 26 MARS.

SUCRES	Cours offic.		Demand		offert	
Sucre ind. 88 degrés	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — n° 72 D.	50 ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Bleu pain, 6 k., 1.	150 .	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— 10/20.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
à betterave, disp.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant logé.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— fin, 1re q. dis. nd	53 ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — courant logé	52 50	53 ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— Mélasse dispon.	54 ..	52 ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — à livrer.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— à livrer	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — à d'été	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— — à dern. nd	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— proch.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 26 Mars 1875

Deux heures. — Le marché est assez ferme, quoique peu animé; les demandes du début ont fait regagner quelques centimes à nos fonds d'Etat.

Le 5 0/0 fait 102 77 et le 3 0/0 64 20.

Les valeurs, comme nos Rentes, sont très calmes.

Le Mobilier français est toujours à 460.

La Banque hollandaise se maintient à 645.

Les actions de nos grandes lignes de chemins de fer sont plus fermes; on cote le Lyon 945, le Nord 1165, et l'Orléans 947.

Les actions et les délégations de Suez sont moins mouvementées: les premières sont cotées 742 et les secondes 675. Les Autrichiens viennent de regagner le cours de 700; on les demande à 702.

Les mouvements de hausse annoncé depuis longtemps sur les Lombards vient enfin de recevoir un commencement d'exécution; de 320 fr., ils viennent de monter à 330 fr.

La Rente italienne est sans changement à 72 10.

Le Foncier d'Autriche est en reprise de 5 fr., à 590.

La Rente turque a beaucoup de peine à se maintenir aux environs de 44.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 64 30 et le 5 0/0 à 102 92.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

Escompte.			
3 1/2 Amsterdam . . .	212 3/4	à 213 1/2	et 4 0/0
4 0/0 Hambourg . . .	191 1/4	— 191 3/4	— 4 0/0
4 0/0 Berlin	191 1/4	— 191 1/2	— 4 0/0
4 0/0 Francfort . . .	191 1/4	— 191 1/2	— 4 0/0
4 0/0 Madrid	496 1/2	— 501 1/2	— 4 0/0
4 0/0 Barcelone . . .	500 ..	— 505 ..	— 4 0/0
.. Lisbonne	529 ..	— 536 ..	— 4 0/0
5 .. Vienne	221 1/2	— 222 ..	— 4 0/0
.. Trieste	... ..	—	— 4 0/0
7 1/2 Saint Pétersbourg .	341 1/2	— 342 1/2	— 4 0/0
A courte échéance			
3 1/2 Amsterdam . . .	212 5/8	— 212 7/8	— 4 0/0
4 0/0 Hambourg . . .	191 ..	— 191 1/4	— 4 0/0
4 0/0 Berlin	191 ..	— 191 1/4	— 4 0/0
4 0/0 Francfort . . .	191 ..	— 191 1/4	— 4 0/0
4 0/0 Madrid	497 1/2	— 502 1/2	— 4 0/0
4 0/0 Barcelone . . .	505 ..	— 510 ..	— 4 0/0
.. Lisbonne	551 ..	— 556 ..	— 4 0/0
5 .. Vienne	221 3/4	— 222 1/4	— 4 0/0
.. Trieste	... ..	—	— 4 0/0
7 1/2 Saint-Pétersbourg .	341 1/2	— 343 1/2	— 4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

A trois mois			
3 1/2 Londres. . .	25 22 ..	à 25 27 ..	m. 2 1/2
4 .. Belgique . . .	1/16 .	— 1/16	— 4 ..
5 0/0 Italie . . .	6 1/4 p.	— 7 3/4 p.	— 5 0/0
4 1/2 Suisse. . . .	1/8 p.	pair p.	— 4 1/2
A courte échéance			
3 1/2 Londres . . .	25 22 ..	— 25 27 ..	— 2 1/2
4 .. Belgique . . .	1/8 p.	pair p.	— 4 ..
5 0/0 Italie	6 1/4 p.	— 7 3/4 p.	— 5 0/0
4 1/2 Suisse. . . .	1/8 p.	pair p.	— 4 1/2

Matières et Monnaies

Or en barre 1000/1000 le kil.	3,437 ..	pair.
Argent en barre 1000/900 ...	218 60	41 à 43 0 00 perte
Pièces de 20 francs		Pair.
Souverains anglais		25 15 à 25 20
Quadruples espagnols		82 50 à 84 ..
— indépendantes		80 50 à 80 75
Piastres mexicaines		5 12 à 5 14

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronchite vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 63,476. — M. le curé Comparet, de dix-huit ans de *Gastralgie*, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.

Cure N° 47,422. — EPUISEMENT.— Baldwin, de débarquement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse.

Cure N° 76,448. — Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revalescière* m'a sauvé la vie.

5. ERNEST CATTÉ, *Musicien au 63e de ligne.*

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus aibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco.* — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien; Morelle-Bourgeois; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Ce, Place Vendôme. 26, à Paris.

GUÉRISON INSTANTANÉE — EAU ANTINÉVRALGIQUE ALPH. BADER — PRODUITS VÉGÉTAUX — IN MICHELY PARIS

NÉVRALGIES (faciales.) **MIGRAINES** (non gastralgiques.) **OTALGIES** (névralgies de l'ouïe.) **MAUX DE DENTS** (lors même qu'elles seraient carriées.)

AVIS IMPORTANT : Cette Eau est d'une odeur très-agréable et complétement inoffensive; aspirée par le nez, du côté malade, elle rétablit aussitôt la circulation à l'état normal, et les douleurs cessent à l'instant même; elle prévient aussi les crises d'ÉPILEPSIE et les attaques d'APOPLEXIE. Il sera envoyé franco à domicile, aux personnes qui en feraient la demande, des circulaires contenant les appréciations d'un grand nombre de MÉDECINS et de PHARMACIENS qui, souvent, ont pu constater l'efficacité extraordinaire de ce produit.

L'inventeur a choisi le meilleur mode de CONVICTION en laissant chez les Dépositaires spéciaux des flacons destinés à guérir instantanément dans la Pharmacie — *Flacon simple : Prix, 4 fr. — Flacon contenant triple : Prix, 10 fr.*

Dépôts à Roubaix, pharmacies COILLE et MONTAIGNE, à Tourcoing, pharm. KERCKOVE, Petite-Place. 9

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.13, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.38 7.18, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.25 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.15, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.26, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.28, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.36 s.

Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

AVIS Cette année on est aux costumes en foulard de l'Inde uni en 2 ou 3 tons. La *Colonie des Indes, rue de Rivoli, 114, Paris*, qui a le monopole du Foulard de l'Inde, vient de recevoir un immense choix des plus beaux tissus foulard uni pour robes et costumes, teintes nouvelles, dont elle envoie échantillons franco. Chaque demande de robes ou costumes sera accompagnée d'une riche gravure coloriée représentant la robe ou le costume choisis. La Colonie des Indes, rue de Rivoli, 114, maison de confiance établie depuis 18 ans, expédie franco à partir de 25 francs. 8445

Engelures, — Crevasses, — Gerçures,

immédiatement guéries par

LA CRÈME SIMON

La meilleure de tous les cold-cream.

Dépôt à Roubaix chez M. COILLE, pharmacien, et dans toutes les pharmacies et parfumeries. 8216

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNES

Facilitant la prononciation et la mastication, en nécessitant aucune extraction de racine, et reposant s